

P75- Analyse du contenu des discours des équipes techniques nationales de la Fédération Française d'Athlétisme sur l'entraînement des lancers en France.

Maël Le Paven, Yvon Léziart

CREAD, IUFM de Bretagne, Université de Bretagne Occidentale 153 route de Saint-Malo,
CS 54310, 35043 Rennes Cedex

mael.lepaven@voila.fr

Dans la continuité d'un article récemment paru dans la revue *Science & Motricité* (Le Paven, 2010), cette présentation vise à montrer l'évolution des discours des entraîneurs nationaux de la Fédération Française d'Athlétisme (FFA) sur l'entraînement dans les lancers, au sein d'une revue professionnelle (revue de l'Amicale des Entraîneurs Français d'Athlétisme – AEFA). L'analyse du contenu des discours d'entraînement révèle une diversification croissante des savoirs investis dans l'étude du geste et de son apprentissage malgré l'omniprésence d'une tendance traditionnelle mécanique, analytique et normative. Cette étude montre comment cette double tendance (diversification des savoirs et « mécanisation » du geste) détermine l'évolution de l'approche du geste et de son enseignement.

Mots-clefs : lancers, athlétisme, discours professionnels, entraînement, technique

INTRODUCTION

Les équipes techniques nationales (ETN) de la Fédération Française d'Athlétisme (FFA) ont proposé des synthèses de référence sur l'entraînement des lancers au sein de la revue de l'Amicale des Entraîneurs Français d'Athlétisme (AEFA). L'analyse du contenu des discours tenus au sein des trois numéros dédiés correspondants (1969, 1981 et 1994) présente un intérêt à la fois historique (disparition de ces écrits au profit de supports audiovisuels interactifs) et didactique, visant à saisir la nature de ce qui est retenu à chaque époque (normes d'entraînement, compétences motrices à acquérir,...) ainsi que des savoirs de références sur lesquelles les entraîneurs s'appuient pour élaborer leurs stratégies de diffusion.

OBJET ET HYPOTHESES

Nous nous interrogeons sur la nature spécifique des compétences motrices à acquérir et des contenus proposés selon les niveaux de pratique (ou étapes d'apprentissage) identifiés, les dates de parution des trois synthèses fédérales officielles et le lancer considéré. L'hypothèse de contrastes selon ces trois variables concerne également les justifications apportées et les références sollicitées. Cette hypothèse se complète par celle d'une diversification des savoirs contenus dans ces justifications et références. Cette diversification résulterait d'explorations analytiques plus poussées de la technique et traverserait donc prioritairement la (bio)mécanique du geste, avant de gagner les connaissances relatives à l'apprentissage.

METHODOLOGIE

L'étude s'appuie sur une grille d'analyse de contenu (Bardin, 1996), résultant d'une première lecture « flottante » (ibid.) et s'organisant autour de catégories d'analyse proches de celles utilisées par les auteurs qui, dans un souci de concision, tendent à structurer leurs discours autour de situations illustrées par des schémas et précisées par un but, une description de la tâche (ou apparaissent la plupart des descriptions techniques) et des enjeux d'acquisition (contenus généraux ou spécifiques, compétences motrices), des consignes, les fautes à éviter voire le nombre de répétitions. Afin d'objectiver les comparaisons (synthèses, lancers, niveaux abordés...), nous avons isolé des unités de sens à l'échelle de la phrase (ou du groupe de mots en l'absence de phrase construite), puis dénombré les mots correspondants en les inscrivant dans chaque catégorie. L'ensemble des éléments ayant ainsi été répertorié de manière exhaustive et exclusive, nous avons isolé les tableaux dressés et les rubriques qui les composent (lignes de catégories) à différentes échelles (lancer, époque, étape, niveau de pratique considéré) en vue de répondre aux questions posées et aux hypothèses formulées. Le complément qualitatif de ce processus réside dans l'étude de la dynamique d'enchaînement des unités de sens répertoriées, afin d'identifier les stratégies de diffusion des entraîneurs via

leurs propositions et argumentations.

PRINCIPAUX RESULTATS

Chaque synthèse distingue trois stades ou étapes d'apprentissage (« initiation », « perfectionnement » et « entraînement »), relatifs à trois niveaux de pratique (« débutant », « débrouillé », « expert »). En 1969, les sportifs apprennent tout d'abord pour chaque lancer un « geste global simplifié » en commençant par la fin du geste et en terminant par la mise en action puis approfondissent l'apprentissage spécifique du geste alors qu'en 1981, un apprentissage plus transversal « des lancers » est préconisé. En 1994, une approche par lancers rend en partie caduques les étapes d'apprentissage antérieurement valorisées sauf pour le lancer du disque. La technique prend une place importante dans les trois numéros (volume moyen : 62,10% du volume total contre 36,88% pour la pédagogie). De plus en plus référée à des éléments (bio)mécaniques et anatomiques (entre 1969 et 1994), elle est présentée à chaque période comme découlant de trois « paramètres » essentiels (hauteur du « lâcher » de l'engin, vitesse et angle d'envol), dont elle permet de satisfaire les exigences mécaniques. Le geste, illustré par de nombreux schémas et kinogrammes, est découpé minutieusement en phases et points techniques concernant des entités corporelles usuelles (bras, jambes...) et des zones facilitant l'évocation fonctionnelle des actions, exprimées par des expressions, concepts et verbes d'action spécifiques (« prise d'avance des appuis », « soulever », « charger »...). L'on relève une « pédagogisation » des écrits en 1981, qui se manifeste par un gain en volume relatif des écrits et par des modalités différentes de mise en relation entre les « paramètres » évoqués ci-dessus et les situations proposées (recours accru aux dimensions internes de la motricité et schématisations de celles-ci). L'on relève par ailleurs d'autres contrastes selon les lancers : les données techniques dominant davantage l'approche du poids et du javelot (rapports respectifs de volume technique/pédagogie : 1,85 et 2,07) que celle du disque et du marteau (rapports à 1,37 et 1,35), qui propose un balisage de l'apprentissage plus marqué, en fonction des compétences à acquérir. L'on note enfin une « mécanisation » des écrits lorsque croît le niveau de pratique des athlètes et lors de l'apparition de « nouveautés techniques » (ex. approche du poids en rotation en 1981).

ELEMENTS DE DISCUSSION / CONCLUSION

Malgré une constante forte en matière d'apprentissage (l'athlète passe d'une phase de découverte à une phase d'apprentissage, puis à une phase de reproduction rigoureuse d'une norme) et l'omniprésence d'une tendance traditionnelle mécanique, analytique et normative alimentée par de nombreuses références scientifiques, l'on constate une diversification croissante des savoirs investis dans l'étude du geste et de son apprentissage, accélérée en 1981 par l'arrivée de professeurs d'éducation physique et sportive au sein de l'ETN.

PRINCIPALES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bardin, L. (1996). L'analyse de contenu. Paris : PUF.

Le Paven, M., Léziart, Y. (2010). L'entraînement des lancers en France selon les équipes techniques nationales de la Fédération Française d'Athlétisme : le cas des trois « numéros spéciaux » publiés par la revue de l'Amicale des Entraîneurs Français d'Athlétisme ». *Science et Motricité*, 71, 21-27.

Léziart, Y. (2003). Transposition didactique et savoirs de référence : illustration dans l'enseignement d'une pratique particulière de saut, le fosbury-flop. *Science et motricité*, 50-2003/3, 81-101.

Terret, T., Fargier, P., Rias, B., Roger, A. (2002). L'athlétisme et l'école. Histoire et épistémologie d'un sport éducatif. Paris : L'Harmattan.